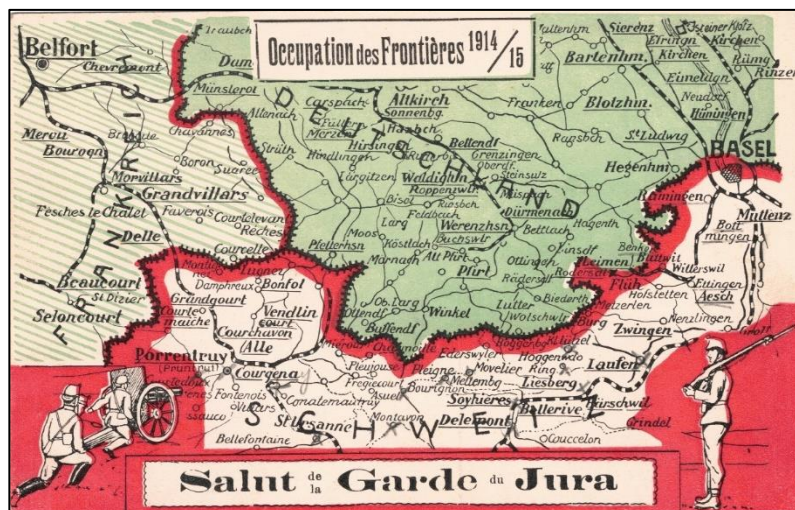


Historique

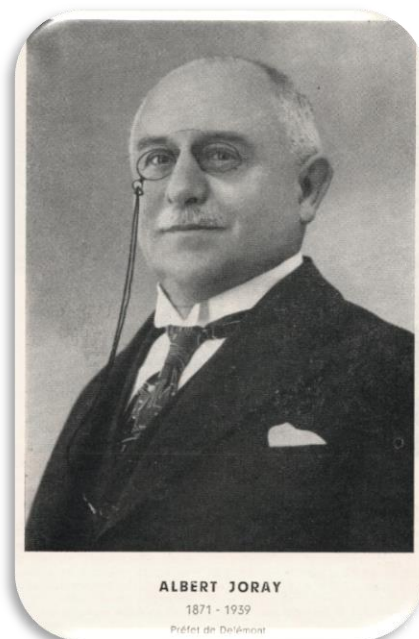


La Première Guerre mondiale est un conflit qui s'est déroulé de 1914 à 1918, principalement en Europe. Opposant les Alliés aux Empires centraux, cette guerre a fait 18 millions de morts et a abouti à la modification de la carte politique de l'Europe.

Albert Joray

Initiateur de l'érection en 1924 du monument national des Rangiers.

Le dimanche 9 novembre 1919, à Chevenez, le président du Comité central de l'initiative, M. Albert Joray, propose que la Société jurassienne de développement étudie la possibilité d'élever un monument commémorant : **« la garde des frontières du Jura par l'Armée Suisse pendant les années 1914 - 1918 »**. Ce monument serait destiné à rappeler aux générations futures cette longue mobilisation de l'armée suisse. Ce monument sera érigé aux Rangiers où, pendant toute la guerre, nos soldats ont patiemment monté la garde. **La proposition est adoptée.**

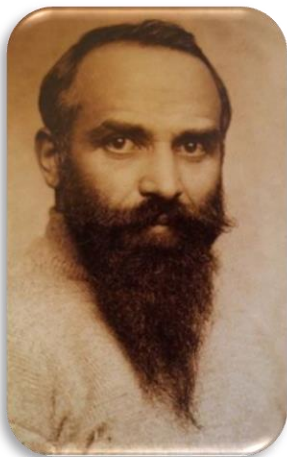


Etudes de droit, brevet de notaire bernois et greffier du tribunal à Moutier dont il fut maire de 1902 à 1905. Notaire à Delémont dès 1906, puis commandant de l'arrondissement militaire du Jura (1909-1927) et préfet de Delémont (1927-1934). Libéral-radical. Il s'est engagé dans de nombreuses activités officielles et d'utilité publique (président des assemblées municipales, chef des sapeurs-pompiers et juge au tribunal à Delémont). Il est surtout le promoteur du tourisme dans le Jura Bernois. Fondateur et président de la Société d'embellissement de Moutier (1902-1906, laquelle est à l'origine de la fondation en 1903 de la Société jurassienne de développement (devenue Pro Jura en 1938), qu'il présida de 1903 à 1934. Lieutenant-colonel en 1931.

L'artiste-sculpteur

Charles L'Eplattenier de La Chaux-de-Fonds (1874-1946) est sollicité pour :

- tailler un monument dans un bloc erratique
- dessiner la future vignette commémorant le vol aérophilatélique de 1924



Bien que Charles L'Eplattenier soit né au 20 rue du Temple-Neuf à Neuchâtel le 9 octobre 1874, il est d'abord un enfant du Val-de-Ruz (Les Genevez-sur-Coffrane), région à laquelle il restera attaché toute sa vie. Il fréquente l'école du village entre 1880 et 1887 et « s'ingénie de toutes sortes d'inventions mécaniques et l'automne, garde les vaches ».

Charles L'Eplattenier entre en 1887 en apprentissage chez M. Bron (ami de la famille) un plâtrier-peintre en bâtiment à Peseux. Encouragé par celui-ci à prendre des cours de dessin, il débute chez l'architecte et aquarelliste Paul Bouvier à Neuchâtel. Il se montre compétent et passionné. Au décès de son père, il est envoyé en Hongrie chez une tante et Charles suit l'Ecole technique municipale métropolitaine de dessin de Budapest.

Grâce à l'obtention d'une bourse d'étude du canton de Neuchâtel, il se rend ensuite à Paris et étudie jusqu'en 1896 à l'Ecole des beaux-arts auprès du peintre académique Luc Olivier Merson. Appelé à l'âge de 23 ans déjà comme professeur de dessin et de composition décorative à l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds, dont il assumera bientôt la direction de 1903 à 1914, il mène de front une double carrière d'artiste et d'enseignant. Revenu au pays, il s'établit à La Chaux-de-Fonds en 1898 et construit sa propre maison en 1902 à la rue de la Montagne, conformément à ses intentions architecturales, notamment en ce qui concerne son vaste atelier.

C'est aussi l'époque où il se marie. Le 10 avril 1900 à Cernier, il épouse Adrienne Tripet (1876-1962), institutrice à Chézard-Saint-Martin. Trois enfants sont issus de cette union : Jean (1908-2003), Anne (1905-1970) et Judith (1908-2003).

Le vendredi 7 juin 1946, veille de la Pentecôte, l'orage gronde alors que le peintre, à l'issue d'une matinée de travail en plein air, veut se rendre à Neuchâtel pour une séance de l'Association des Amis du Château de Colombier. L'Eplattenier chute dans les Côtes du Doubs à proximité de la Combe à l'Ours, non loin des Brenets. Avant que la vieillesse ou la maladie ne l'affecte, il meurt brusquement au milieu d'une nature qu'il avait su si bien chanter.

(Charles L'Eplattenier : Anouk Hellmann)



Vol du 31 Août 1924 La Caquerelle – Lausanne. Enveloppe urgente avec vignette « Timbre Aviation 40 Cts - Inauguration du Monument National des Rangiers ». Sur les timbres-poste, le cachet spécial violet « Poste Aérienne/La Caquerelle – Lausanne/31.VIII.1924/Monument National Des Rangiers » ; sur la vignette, le cachet violet du comité d'organisation.



L'artiste Charles L'Eplattenier sculptant La Sentinelle des Rangiers.